

L'élève qui sait parfaitement le français et l'anglais trouvera incontestablement plus facile l'étude du grec et du latin, et partant, les progrès qu'il y fera seront notablement plus rapides. Or telle est la condition dans laquelle se trouvent les jeunes gens admis au cours classique, ~~vu~~ que l'on y interdit l'accès à ceux dont les études commerciales sont incomplètes ou trop faibles.

L'explication des classiques grecs et latins se fait quotidiennement dans les classes, jusqu'à la Rhétorique inclusivement ; à cela s'ajoutent d'autres exercices quotidiens comme les thèmes et les versions. Pour ce qui regarde le latin spécialement, ce n'est pas assez que l'élève parvienne à l'écrire avec toute la correction grammaticale requise et à entendre facilement les auteurs anciens ; il faut de plus qu'il acquière dans cette langue même, la précision et l'élégance de l'expression ; or c'est à quoi visent, dans une bonne mesure, les exercices multipliés et variés de l'analyse et de l'imitation des modèles.

La littérature et la rhétorique reçoivent toute l'attention qu'elles comportent dans un cours classique. Rien n'est négligé pour former les jeunes gens au style et à l'éloquence. Aussi les professeurs s'appliquent-ils soigneusement à inculquer chez leurs élèves, une connaissance approfondie des règles, à leur faire analyser et imiter les modèles, et à les exercer très fréquemment à la composition dans tous les genres. L'étude de l'histoire occupe une très large place et se fait avant tout au point de vue chrétien.

Les deux dernières années du cours classique sont consacrées à la Philosophie et aux sciences. Il y a déjà de longues années que la philosophie scolastique est enseignée au Petit Séminaire. Mais c'est surtout depuis l'encyclique *Aeterni Patris* de